

# Tout-Droit

Nouvelle série

(No 27)

Bulletin de l'En-Droit de Laval

Automne 2011

Gratuit

Voué à la promotion et à la défense des droits en santé mentale

(450) 668-1058

## Avis de convocation Assemblée Générale Spéciale

Une Assemblée Générale Spéciale de l'En-Droit de Laval se tiendra le jeudi 17 novembre 2011 à 16h30 au Relais Communautaire, 111 Boul. des Laurentides, Laval. Entrée par la rue Berri. Veuillez nous confirmer votre présence en téléphonant à l'accueil au 450-668-1058.

### Ordre du jour

1. Nominations à la présidence et au secrétariat
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Campagne pour les droits et les services aux usagers et usagères en santé mentale
  - a) Revendications
  - b) Moyens de lutte
4. Levée de l'Assemblée Générale

Un repas sera servi avant l'Assemblée Générale

### **GROUPE ZÉNITUDE GROUPE DE SOUTIEN, DE DISCUSSIONS ET DE YOGA**

Lieu : Bureau municipal 2  
62, Rue Saint-Florent, Local :  
**Les lundis soir entre 19h et 21h**  
**Dès le 12 septembre 2011**

**FRAIS : 1\$** par personne, par réunion

**Pour nous joindre :**

contacter Mélanie Dubé ou Michel Grenier à  
L'En-Droit de Laval au 450-668-1058

### Activité du mardi

**Mardi 4 octobre 2011 à 14h00**

**Film : Self-contrôle**

**Mardi 11 octobre 2011 à 14h00**

**Film : Bennie et Joon**

**Mardi 18 octobre 2011 à 14h00**

**Film: Discours du Roi**

**Mardi 25 octobre 2011 à 14h00**

**Film : Prince des marées**

**Mardi 1er novembre 2011 à 14h00**

**Film : Trans América**

**Mardi 8 novembre 2011 à 14h00**

**Film : Bureau de contrôle**

**Mardi 15 novembre 2011 à 14h00**

**Conférence sur le Zen et le Yoga**

**Mardi 22 novembre 2011 à 14h00**

**Film : Sans limite**

**Mardi 29 novembre 2011 à 14h00**

**Film : Histoires enchantées**

### Tout-Droit Bulletin publié par l'En-Droit de Laval

Les membres et les amiEs de l'En-Droit peuvent le recevoir gratuitement. Tirage: 800 copies.

Responsable du bulletin: Michel Grenier

Adresse: L'En-Droit de Laval

119B, Boul. Des Laurentides  
Laval, Québec, H7G 2T2

Téléphone: (450) 668-1058

Télécopieur: (450) 668-7383

Ligne sans frais : 1-877-668-1058

Courriel: [endroit@bellnet.ca](mailto:endroit@bellnet.ca)

Internet: [www.endroitlaval.com](http://www.endroitlaval.com)

**La société nous estropie, nous épuise et nous rend fous.**

**Pour vivre en santé et trouver le bonheur, il faut travailler à la changer.**

## **Editorial : Un plan d'action pour les droits et les services des gens en santé mentale de Laval**

Beaucoup de membres de l'En-Droit se plaignent des services qu'ils reçoivent sur le territoire de Laval. En effet, si on compare à ce qui se passe à Montréal, les usagers/ères en santé mentale de Laval sont extrêmement mal desservis. À vrai dire, là aussi, à Montréal, il y a des manques.

À L'En-Droit, nous avons toujours dit que le problème n'était pas surtout biologique voire même psychologique mais qu'il était surtout social et politique. Nous avons toujours dit que les pilules seules, ça ne réglait pas le problème, voire même pouvait l'aggraver dans certains cas. En même temps, n'eût été des pilules, un fort nombre de gens en santé mentale seraient incarcérées à vie dans des institutions psychiatriques. La prison psychiatrique ou des remèdes de chevaux, est-ce un vrai choix?

Ceci dit, reconnaissons que ce qui stimule le plus les problèmes de santé mentale, ce n'est pas l'inexistence des pilules. L'insécurité économique, l'étiquetage et l'exclusion sociale, la compétition écrasante, l'étouffement de la créativité, l'imposition de normes sociales inatteignables, l'obligation outrancière de performer, le manque de solidarité, plein d'éléments liés à l'existence du système capitaliste, contribuent considérablement au développement de problèmes de santé mentale. En réalité, avoir des problèmes de santé mentale signifie qu'on a tellement de la difficulté à s'adapter au capitalisme qu'on en devient malade émotionnellement.

Quelle est la solution du système aux problèmes de santé mentale? On bourre de pilules. Il existe une importante industrie pharmaceutique qui fait la promotion de pilules miracles jusqu'à temps qu'on apprend l'ampleur des effets secondaires. Les psychiatres, comme le reste des médecins, sont souvent visités par des représentants de pilules et incités par ces derniers à essayer sur leurs patients le nouveau produit sorti. Il est de notoriété que certains médecins reçoivent des petits cadeaux de ces représentants.

Dans les écoles, compte tenu des restrictions budgétaires, on surcharge les classes. Or voilà, il y a des jeunes qui trouvent l'école trop étouffante pour eux. Ces jeunes peuvent provenir de milieux familiaux dit difficiles. Dans les classes surchargées, ces jeunes sont vus comme dérangeants. La solution : bourrer ces jeunes de pilules. Dans les groupes communautaires sous-payés et incapables d'engager suffisamment de personnel, on retrouve des gens très dérangeants qui ont de la difficulté

à s'accorder avec les autres. La solution : on les bourre de pilules.

L'En-Droit de Laval est très sceptique face à cette médecine ultra-biologisante dont la solution principale réside dans les pilules. C'est comme si on disait que la solution après une fracture à une jambe résidait dans les seules prothèses temporaires. Il tombe sous le sens qu'il faut des périodes et des exercices de réadaptation, du repos pour reprendre des forces, une médication adaptée et un suivi thérapeutique dans un délai raisonnable.

On comprend donc que c'est toute une société qu'il faut changer. C'est tout un système de santé et services sociaux qu'il faut changer pour arriver à aider à guérir les problèmes médicaux et psychosociaux. Une fois avoir dit cela, on se dit : « Mais comment on va y arriver? »

On doit partir des besoins des gens. Ces besoins sont immédiats mais aussi de long terme. Ils sont multiples. Ils couvrent des problèmes du réseau de la santé et des services sociaux. Ils couvrent des problèmes au niveau du logement. La lutte pour l'accès à l'emploi contre l'insécurité économique et pour la fin de la discrimination couvre aussi un autre pan de problèmes qu'il faut interroger.

Une réflexion à commencer au niveau des revendications immédiates qui devront être adoptées en assemblée générale le 17 novembre au soir. Pour le moment, les discussions se font en comité des droits les jeudis après-midi aux deux semaines pour déterminer ce que pourraient être nos revendications.

Pour le moment, au niveau de la santé et des services sociaux, nous avons ce qui suit :

- L'accès quasi-immédiat à des médecins généralistes, des psychiatres et autres intervenants en santé mentale.
- La mise sur pied de ressources alternatives en santé mentale notamment au niveau du logement d'urgence, de groupes d'entraide par et pour et de centres de jour
- La mise sur pied d'un centre multiservices sur le territoire de Laval
- La mise en œuvre d'une clinique de psychiatrie communautaire démocratique au service des gens
- Le plein accès au dossier médical en tout temps de manière à participer à ses soins

## **Editorial : Un plan d'action pour les droits et les services des gens en santé mentale de Laval**

- Un service de ménage-répit et l'accroissement des services de halte garderie
- Un financement adéquat des organismes communautaires au service des gens ayant des problèmes de santé mentale
- Le plein financement des formations Gestion autonome des médicaments et L'autre côté de la pilule

Au niveau du logement, les revendications suivantes se posent :

- Plus de logements sociaux à Laval dont des unités dédiées aux gens avec des problèmes de santé mentale
- L'amélioration des conditions de logement au niveau du privé pour les gens en santé mentale notamment par l'introduction d'un code du bâtiment à Laval
- L'hébergement d'urgence des itinérantEs aux frais de la municipalité le temps que la nouvelle ressource ouvre

Pour lutter contre l'insécurité économique, nous pouvons revendiquer :

- Des fonds pour la mise en œuvre d'entreprises de solidarité pour les gens en santé mentale et un programme dédié pour l'accès à l'emploi des personnes ayant ou ayant eu des problèmes de santé mentale
- Du transport gratuit pour l'accès aux banques alimentaires, aux cuisines collectives subventionnées, aux friperies, aux groupes d'échanges et autres lieux où les produits sont abordables voire gratuits
- La gratuité totale des services sociaux et de santé

Pour le moment, la lutte à la stigmatisation passe par les revendications suivantes :

- Une attitude respectueuse, non discriminatoire et non infantilisante de la part des employéEs des commerces, des services sociaux, des services de santé et des services gouvernementaux ou paragouvernementaux.
- La fin du harcèlement policier et sa non-intervention lors des situations de crises des gens en santé mentale

Ces revendications sont partielles et non exhaustives. Elles répondent à des besoins qui ont été signifiés par nos

membres lors des débats internes en comité des droits ou d'autres activités de L'En-Droit. Par ailleurs, dans le plan d'action annuel adopté en Assemblée générale, nous devons arriver à formuler un cahier de revendications qui faisait la somme de nos demandes depuis le début de notre organisme. Faute d'avoir ce cahier, la formulation de revendications immédiates nous permet d'avancer dans ce sens.

Les revendications, une fois adoptées, nous permettront d'aller voir les pouvoirs publics et discuter sérieusement. On se fixe jusqu'en avril pour évaluer s'il y a un désir sérieux de la part des autorités de répondre à nos besoins. Beaucoup de nos membres sont très sceptiques face à cette éventualité. C'est tellement peu ce qu'on demande que si les autorités publiques auraient eu un vrai désir de répondre aux besoins des gens avec ou ayant eu des problèmes de santé mentale, elles auraient déjà fourni des solutions.

C'est sûr que, en avril, lors d'un Conseil d'administration élargi (les membres du C.A. plus tous les membres intéressés de l'organisme), auront à faire le bilan de la campagne et voir si on doit aller de l'avant avec des moyens d'actions plus radicaux. Pour le moment, nous prévoyons au début de mai, une marche contre la pauvreté et la stigmatisation à Laval. Il faut savoir que, durant la première semaine de mai, nous avons la semaine des personnes assistées sociales et celles de la santé mentale.

Maintenant, une simple marche est-ce suffisant? D'autres idées ont circulé. CertainEs ont parlé d'une grève des médicaments. On a aussi évoqué l'idée d'une Opération Congestion. Nous avons jusqu'en avril pour faire le débat et trouver d'autres moyens d'action que la seule marche. En avril, après le C.A. élargi, nous organiserons une conférence de presse avec des petits canapés, du fromage, des crudités, des fruits et breuvages pour attirer les journalistes où on dévoilera notre bilan de campagne et la suite de notre plan d'action. S'il n'y a pas assez de journalistes pour venir, nous avons assez de monde affamé pour manger les attrapes-journalistes. Par contre, plus on va être spectaculaire, plus on va attirer les media.

Lors de l'Assemblée générale du 17 novembre, nous aurons l'occasion de débattre de nos perspectives. C'est en grand nombre que nous devons y être.

Richard Miron

## Combattre la stigmatisation

D'où proviennent les problèmes de santé mentale ? C'est complexe. Beaucoup de gens ont débattu cette question et continuent de le faire. Qu'est ce qu'une "bonne santé mentale" ? C'est la même chose.

Beaucoup de valeurs sont mises en débat dans cette question. Beaucoup de questions accompagnent et surgissent de ces débats.

L'histoire de l'humanité a été jusqu'à maintenant une histoire d'oppression, de domination, d'exploitation et de répression. "L'histoire de l'humanité, c'est l'histoire de la lutte des classes", disait Marx. Mais au-delà de cette lutte de classes qui se poursuit toujours, plusieurs systèmes d'oppression coexistent dont le patriarcat et l'hétérosexisme, la colonisation et le racisme...

Il existe une histoire transversale de la normalisation des comportements, de leur assujettissement avec force aux ordres imposés du réel. Ce qui diverge de ce réel qui nous imposé, c'est le pathologique, le fou, le malade, la marge, la déviance... De toujours, cela a été réprimé.

Nous n'avons pas l'intention dans ce texte de valoriser tout ce qui diverge. La divergence peut être aussi oppressive comme l'est la pédophilie par exemple qui appartient à l'histoire de la domination et de l'exploitation dont celles ici des adultes sur les enfants ou encore celle du crime organisé qui plus souvent qu'autrement n'est qu'un capitalisme encore plus sauvage.

Il existe des déviances oppressives. Mais, il existe aussi des déviances opprimées.

Combattre la stigmatisation, pour nous, s'inscrit dans une lutte d'ensemble d'émancipation contre la diversité des formes d'oppression. C'est donc contre la stigmatisation de ce qui est opprimé que nous combattons.

La campagne actuelle de L'En-Droit s'inscrit dans le champ de bataille de l'organisme : les droits des personnes vivant avec des problématiques de santé mentale.

Parce que notre sensibilité refuse de se taire, parce que nos souffrances n'ont pas été complètement tues, parce que nous parlons quand c'est pas le temps, parce que nous débordons d'irrationalité, parce que nous ne

sommes pas maîtrisables complètement, parce que nous ne sommes pas complètement régulariséEs... nous avons été stigmatiséEs.

Être stigmatiséEs, c'est être condamnéEs, marginaliséEs, enfermésEs, battuEs, etc., parce que nous différons...

Nous, qu'on a fait souffrir et qui sommes parfois en souffrance, avons été internéEs en psychiatrie, avons reçu des électrochocs, avons subi la contention, avons été gavésEs de pilules, avons été misEs en prison, avons été réduitEs à la pauvreté, à l'itinérance, avons été manipulésEs, avons été rejetésEs, avons été décriésEs, avons été ridiculisésEs, etc. Autrefois, nous étions penduEs, brûléEs... Nous avons subi "l'oppression des fous".

Il existe plusieurs écrivains intéressants qui ont écrit plus en profondeur sur le sujet dont Michel Foucault, Thomas S. Szasz, Frantz Fanon, Ronald Laing, David Cooper, Félix Guattari, Gilles Deleuze... Vous pouvez toujours vous y référer.

Mais la stigmatisation des personnes n'existant pas sensiblement comme les individus construits selon les normes imposées fut et continue d'être profondément violente.

C'est à cette stigmatisation que nous devons nous opposer par nos campagnes.

Extraits du dépliant promotionnel de la soirée contre la stigmatisation du 7 octobre prochain.

### La stigmatisation

**La stigmatisation** se définit comme étant une marque ou une tache qui fait partie en permanence de l'apparence ou du caractère d'une personne, ce qui la met à l'écart de la société de ce qui est normal.

**L'autostigmatisation** se produit lorsque les personnes atteintes de maladie mentale intériorisent les attitudes négatives de la société à leur égard, ce qui les amène à se blâmer et à avoir une faible estime de soi.

«Quelle triste époque où il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé».

Albert Einstein



## Combattre la stigmatisation

En plus d'être pénible sur le plan personnel, la stigmatisation est dangereuse.

En premier lieu, elle empêche les personnes de demander de l'aide.

Elle amène un sentiment d'impuissance et de désespoir alors qu'en réalité, les gens peuvent se rétablir d'une maladie mentale, et elles y parviennent.

Elle freine l'investissement dans les services de santé mentale et la recherche, qui sont des éléments nécessaires, vu que les gouvernements et les organismes subventionnaires font souvent abstraction de cet aspect très important de la santé

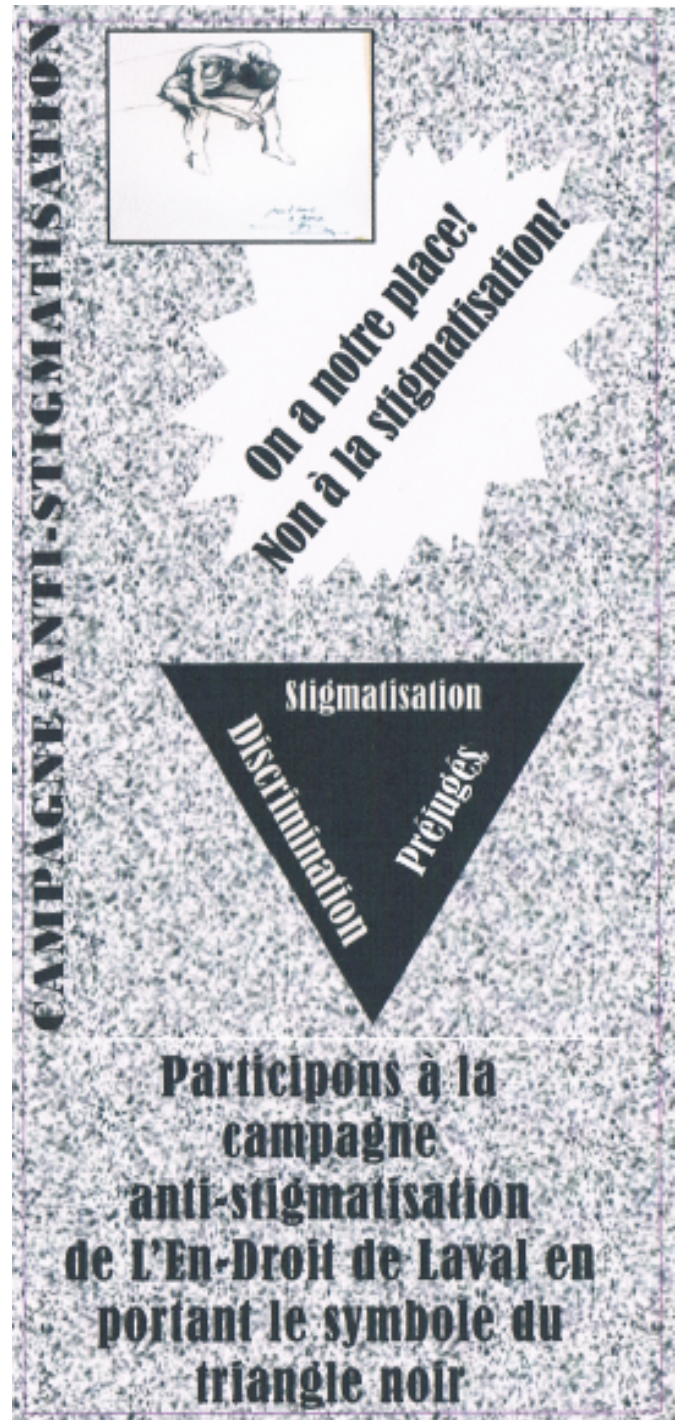
Les personnes concernées sont toujours confrontées à la peur et aux idées préconçues et finissent par ressentir un sentiment de honte et d'exclusion.

Les expériences de discrimination et de la stigmatisation exercent une influence négative sur différentes sphères de l'existence des personnes atteintes de maladie mentale:

- . La satisfaction de leur vie;
- . Leur estime de soi;
- . Leur santé subjective et bien-être psychique

Ces expériences engendrent aussi pour les personnes atteintes :

- . L'isolement social;
- . Un sentiment de culpabilité, de honte et d'infériorité;
- . Un désir de dissimulation.



### Références en situation d'urgence

<b>Centre de crise de Laval</b>		<b>Centre D'écoute</b>	
CLSC du Marigot (Vimont, Pont-Viau)	(450) 668-1803	Tel-Aide	(450) 664-2787
CLSC des Mille-Îles (Laval Est)	(450) 661-2572	Tel-Écoute	(514) 935-1101
CLSC du Ruisseau-Papineau (Chomedey)	(450) 687-2952	Suicide-Action	(514) 493-4484
CLSC Ste-Rose (Nord ouest de Laval)	(450) 622-5110	SOS Violence Conjugale	(514) 723-4000
Association IRIS (Nord de Montréal)	(514) 388-8988	Urgence Sociale	1-800-363-9010
			(450) 662-4595

## Les grands prophètes de la Bible, y compris Jésus, des schizophrènes ? (partie 2)

Alors commençons par le prophète Amos. Amos était un pauvre. Un berger de Teqoa. Quand Israël fêta vers 783-743 sa grande victoire sous Jéroboam 11, il l'a mise en garde. Mais quelle victoire célébrez-vous, celle qui se gagne au fil d'un glaive et qui nous comble de possessions terrestres? En fait son message n'était pas plus compliqué que ça. Et vous les vaches de Bâchan, comme il a appelé les femmes de la haute de Samarie (aujourd'hui on pourrait peut-être dire les vaches du ministre Bachand ?) - pourquoi pavoisez-vous ? Parce que vous êtes riches ? Comment peut-on jouir de sa richesse si on ne se soucie des pauvres, si on ne se soucie de justice ? Allez voir à la campagne tout le blé qu'on extorque à ceux qui travaillent la terre. Nos ennemis appellent sur leurs têtes de grands malheurs, a-t-il dit. Mais vous appelez sur la vôtre aussi de grands malheurs.

L'idée ici n'est pas de juger si tout ceci relève des platitudes d'un fou ou pas. Ce qu'il faut retenir est que villes et campagnes tremblaient au passage de ce personnage parce que c'était un humain qui parlait à d'autres humains, des humains avec une âme, des humains qui comprenaient le sens des paroles d'un oracle parce qu'ils étaient branchés à leur essence humaine, à leur âme qu'on n'avait pas étouffée à cette époque au fond d'une bouteille de tranquillisants.

Je ne dis pas qu'on n'avait pas peur. Détrompez-vous, on avait peur. Tout le monde avait un peu peur, mais au moins on était vivant. On n'était pas des zombies drogués de pilules.

Quand on demanda à Amos qui il était, il répondit : «Je suis un berger et je fais aussi la cueillette des fruits du sycomore. J'ai deux métiers pour survivre. Yahvé - Dieu ou la vie, comme vous voulez - m'a enlevé de derrière mes brebis pour m'envoyer parmi vous afin de couvrir Israël d'opprobre. Israël est inconsciente et cruelle et elle sera vaincue, elle et tous ses alliés.»

Admettons qu'aujourd'hui quelqu'un dise quelque chose de semblable. Admettons qu'un montréalais qui cueille des fruits l'été dans la région d'Oka - des fruits de sycomore ! - et qui l'hiver s'occupe de chiens de traîneaux - des brebis - dise qu'il a entendu la voix de Dieu lui dire qu'Israël est cruelle avec les palestiniens et que la vie l'a averti contre ses crimes en faisant tomber de son trône Hosni Moubarak d'Egypte, un de ses alliés, et secouera l'empire américain, un autre de ses alliés, parce qu'il persiste dans le péché. Fait curieux en passant, cet homme ressemblerait quand même pas mal à Amos. Autre fait curieux, les cycles du temps infini par lesquels Dieu s'exprimerait sont-ils encore en train de suivre leurs cours dans cette situation qui se passe au Moyen-Orient? Ceci n'est même pas une hypothèse, ce n'est même pas une insinuation, ce n'est qu'une simple constatation. Que quiconque a de la profondeur d'âme me comprenne. Mais le monde moderne nous l'a volée notre âme. Et si jamais elle ne se manifeste

dans le moindre soubresaut de folie il faut, comme dans le cas de ce montréalais j'imagine, se jeter sur lui parce qu'il a dit qu'il a entendu la voix de Dieu lui parler et que Dieu lui a dit qu'Israël a péché et devra payer pour son péché. Il faudrait l'accuser d'être un fou potentiellement dangereux qui a menacé la sécurité de l'État américain, un terroriste potentiel quoi. Ceci serait déjà en partie un vague signe d'un reste de profondeur humaine. Une réaction de peur et de folie. Autrement on ne ferait que penser tout de suite qu'il s'agit d'un vulgaire malade mental qui a besoin de pilules parce que plus personne ne peut comprendre que Dieu puisse parler à quiconque. Eh bien voilà. Personne pourtant n'a accusé Amos d'être un fou car dans ce temps-là vous aviez le droit d'être un humain avec une âme, mais aujourd'hui vous êtes forcé à prendre des pilules. Et que diraient les psychiatres modernes s'ils en avaient les couilles. Ils diraient que Jésus et Mohammed et compagnie étaient des fous qui se sont imaginés toutes sortes d'affaires. Mais les psychiatres sont calculateurs et n'osent se prononcer sur certaines folies.

Maintenant passons au prophète Osée. Osée était un être voluptueux qui était issu d'une classe riche. Riches commerçants ou de clercs. Alors qu'Amos venait, comme nous venons de le voir, d'une classe pauvre. Leur forme de mysticisme en est conséquemment reflétée. Par leur position de classe, certes, mais aussi probablement par une condition personnelle. La pensée prophétique d'Amos est une pensée plus politique qui réfère aux lois et à la nécessité de les généraliser dans le dessein de la justice sociale. Il élargit la pensée prophétique, l'universalise, en annonçant, comme un oiseau de malheur, les châtements qui attendent Israël parce qu'elle n'a pas appliqué des principes de justice sociale. La prophétie d'Amos se vit, au sens kantien, sur le plan sensoriel, c'est-à-dire par la perception des agrégats des stimuli organisés et formés par l'aperception des sens et la correspondance conséquente de ses agrégats entre eux en ce qu'ils reflètent l'unité qui fonde le réel social, donc politique. En d'autres mots de ce théâtre d'ombre et de lumière qui nous entoure, de ce théâtre d'opacité et de viscosité codifié par notre entendement au moyen du langage, des stratifications et différenciations qui résultent de leur apparence, des marques et des signes divers qui les caractérisent, Amos, en contact avec l'invisible reçoit le message que cet ordre qu'il perçoit, cet arrangement des choses n'est pas celui voulu par Yahvé. Il est pour tout dire en contact avec Quelque chose de suprasensoriel. Moins capable de sombrer en lui-même afin que l'introjection de ce réel se jette au creux de son flanc pour ensuite se faire projeter sous forme d'une sensualité et d'une sexualité mystique comme on voit chez Osée, Amos plus arraché de lui-même malgré cette grande douleur probable qui le rappelle à lui si intensément et qui s'exprime par la folie de ses visions

## Les grands prophètes de la Bible, y compris Jésus, des schizophrènes ? (partie 2)

et intuitions, ou sa prophétie, comme vous voulez, en raison de sa condition sociale de pauvre, fait une 'psychose', pour prendre un mot de la psychiatrie, ou exprime une prophétie, à caractère plus politique. Une schizophrénie donc, peut-on postuler, à cause du schisme social entre pauvres et riches. Schisme formant la racine de schizo, déchirement de la personnalité, s'exprimant donc en lui dû au déchirement de l'humanité en classes sociales. Pour ce qui est d'Osée, moins interpellé par le social en raison de sa plus grande richesse, mais avec une pensée plus animée des désirs de la chair il voit Israël comme une prostituée ou une épouse infidèle. Cette référence est certes aussi inspirée par la diffusion de la prostitution sacrée dans les régions agraires des Sémites. La femme reproduit la vie. La terre reproduit les aliments qui soutiennent la vie, le territoire sur lequel on vit la soutient cette vie, etc. Ces symboles, bien que patriarcaux, comme disent non sans raison certaines féministes, font partie d'une époque, d'une étape de développement historique, et de par le lien dans la réalité dégagent un sens. Pour ce qui est cette référence de l'époux et l'épouse il en s'agit d'une qui était courante à l'époque. Pour ce qui est de ce mysticisme des tripes, si on veut, forme d'inconscience qu'on pourrait qualifier d'organique, cette partie de soi qui vient donc d'un rapport charnel, instinctif, animal aux autres et à la vie, celle donc qui se situe moins sur le plan social et politique mais davantage sur le plan d'un sentiment teinté de désirs sexuels, donc travaillé en quelque sorte d'un sentiment profond et viscéral appartenant à la chair, il prend forme par cette métaphore de prostituée ou d'épouse évoquée en raison de la lascivité du prophète. Une lascivité qui peut s'abandonner à elle-même comme nous l'avons vu à cause de la richesse personnelle de ce prophète qui lui permet de tourner ses yeux sur lui-même ce qui livre son esprit à cet acte prophétique de sublimation de l'instinct sexuel. Qui plus est, cet instinct a aussi été fouetté, comme l'attestent deux chapitres assez énigmatiques de son livre (ch. 1 et 3) où il ressort que le prophète serait tombé en amour avec une prostituée. L'ardeur suscitée par cette passion, comme allait la croyance dans le monde antique, vient de quelque élohim. Une entité donc, un être qui habite l'invisible. Cette croyance en soi paraîtrait digne d'un fou mais l'était-il à cette époque où les hommes croyaient des choses semblables. Oui et non. C'est un peu comme aujourd'hui ceux qui croient à un Être supranaturel qu'on nomme Dieu. En fait où se trouve la démarcation entre qui dit entendre la voix de Dieu et un autre qui se dit inspiré ou guidé par Dieu. Il va de soi qu'on ne peut pas priver de son contexte historique un personnage du passé et poser des jugements historiques sur lui. Mais on ne peut pas non plus faire fi de toute considération moderne en commentant admettons sur les mauvais traitements que les esclavagistes faisaient subir aux esclaves en disant que c'en étaient pas vraiment en raison de la réalité

de ce passé. Quelqu'un qui est branché au monde invisible, qui est allé en enfer, comme Jésus, qui a vu le diable au désert et qui se dit le fils de l'amour universel a quand même quelque chose qui ressemble un peu, il faut l'admettre, à ceux qu'on nomme aujourd'hui des schizophrènes. En suivant le raisonnement par devers, pourrait-on dire que ceux qu'on nomme schizophrènes aujourd'hui ont peut-être plus de choses à nous apprendre sur la vie que l'on pourrait penser au départ et que de taxer ce qu'on nomme leur délire d'un simple symptôme d'une maladie en fait ne veut rien dire alors que leur expérience de dit schizophrène en est une qui a au contraire un sens humain profond.

Alors pour finir avec Osée, celui-ci aurait entendu Yahvé lui parler : « Encore va, aime une femme aimée d'un amant et adultère, de même que Yahvé aime les enfants d'Israël bien qu'ils se tournent vers d'autres dieux... » On sait qu'Osée est tombé en amour avec une prostituée. À première vue cette voix de Dieu qu'il entend ressemble à une projection inconsciente formée par la difficulté de vivre avec la douleur que lui cause l'infidélité de sa bien-aimée. Cet amour est transposé politiquement en une prophétie. Au lieu d'en faire une maladie, elle est traitée comme un message de la vie et porte un sens profond. Osée n'est pas aliéné de sa voix, il fait un avec. Mais n'a-t-il pas raison ? Que cette voix vienne de Dieu ou de la vie elle a un sens. Plus avant il l'accueille comme une faveur de la vie, quelque chose de très spécial qui le rend un être privilégié. Cette intégration de la vie psychique et de ses manifestations rend la vie réelle, même dans ses manifestations hallucinées. La psychiatrie en fait prétend qu'il y a en quelque sorte deux vies, celle qu'on doit vivre suivant des normes, d'après une standardisation prescrite par la société qui quadrille et police jusqu'à la pensée la plus intime. Foucauld a démontré dans Surveiller et Punir comment la loi est intégrée en nous et finit par nous policer intérieurement. La normalité aussi est une loi, mais au sens psychologique elle est des fois une négation de la réalité et amène vers une aliénation plus grande, une aliénation que la psychiatrie a justement pour objectif de combattre.

La faiblesse de mon argumentation est de s'en tenir à une interprétation trop limitative de la réalité qui finirait par nous enfermer dans sa propre logique. L'exemple d'une superstition est pertinent. Encore que les fondements des structures psychosociales desquels ont été formés cette superstition fait l'objet d'intérêt. L'exemple des autels et des stèles au temps d'Osée est explicable par la pensée magique et l'intérêt des prêtres qui voient à ces rituels. Le peuple veut croire que des dons à ces autels lui procureront blé et vin. La pensée magique a pour lui une fonction psychologique. Pour ce qui est du prêtre, il profite de ces dons. Chez un comme chez l'autre, objectivement et



## **Les grands prophètes de la Bible, y compris Jésus, des schizophrènes ? (suite)**

subjectivement, il y a une dynamique qui enferme tout le monde dans la logique d'une pratique.

Dans le monde primitif il n'y a qu'une seule réalité. Ceci est exprimé par le « c'est c'est, ce n'est pas ce n'est pas, tout le reste est malin », de la Bible qui comporte plusieurs courants de pensées. Mais dès que nous entrons dans la modernité avec des sociétés plus grandes et plus complexes, une dualité entre ce qui est et ce qui peut être opère un changement dans la pensée. Cette dualité est récupérée par les classes possédantes qui cherchent à déterminer ce qui doit être afin de donner au corps social la cohésion dont ont besoin pour régner. De nos jours nous nous retrouvons avec des réalités qui par des trucages idéologiques sont carrément niées comme aberrations. Un peu comme si on disait que certaines réalités n'ont aucun fondement ou si elles ne sont pas conformes à nos idées n'ont pas le droit de situer leur place dans le réel. Le nombre de personnes qui sont traitées pour des maladies mentales de nos jours est effarant et s'explique peut-être par cet idéalisme qui au fond est encore plus halluciné que la pensée magique elle-même, quand toutefois elle n'en est pas fortement teintée.

La Bible fonde les prémisses d'une psychologie qui au lieu d'être comprise a été manipulée par une Église qui dans sa prédominance a été trop près du pouvoir. On pourrait dire trop près du pouvoir terrestre. La religion est censée nous enseigner la spiritualité.

Maintenant attaquons-nous à Jésus lui-même. Lui aussi entendait des voix, lui aussi dérangeait, lui aussi disait des choses bizarres. Prenez comme exemple cette anecdote qui relate Jésus près d'un puits de village. Il est là près du puits alors qu'il voit une villageoise. Que dit Jésus. Femme donne-moi à boire. La femme le trouve effronté et lui dit que l'eau du puits est pour les villageois et que s'il ne quitte pas elle ira chercher son mari au village. Alors Jésus lui répond comme pour esquiver ce dont il était question quelque chose comme suit : Femme, je ne parlais pas de cette eau avec quoi on ne peut jamais éteindre sa soif, mais l'eau de vie qui donne la vie éternelle. Entre vous et moi cela ressemble beaucoup à une réplique de schizophrène. Tous ceux qui connaissent cet état savent fort bien que quiconque le vit sera davantage préoccupé par des choses qui concernent l'amour, la spiritualité quoi. Il y a un désinvestissement dans les choses d'ici-bas et un recentrage sur des considérations qui appartiennent plus à l'ordre des choses de l'esprit. Ça va de soi, on parle d'un fou. La vie de Jésus se vivait au niveau de l'esprit et du cœur. Il ne portait pas l'attention sur comment tourner des pots et fabriquer des teintures. Il se demandait comment inspirer à l'humanité l'amour et la bonne entente. Il devait souffrir énormément de cette situation de conflits entre humains de même qu'en souffre n'importe quel schizophrène.

Pas plus intéressé aux choses matérielles, sa propre vie corporelle ne semblait guère l'intéresser toujours prêt à

s'offrir en holocauste soit en remplacement du bouc dans le désert, soit se faisant livrer sur la croix sur laquelle il avait une assez bonne idée de finir. Pour lui encore une fois tout ce qui appartenait au monde matériel, y compris son être physique, avait peu d'importance. Il y avait un désinvestissement de l'esprit de la chose qui s'était transposé sur le plan des choses de l'esprit en soi. Ce désinvestissement de la matérialité du monde est allé jusqu'à instrumentaliser son propre corps qui en tant que chose matérielle de ce bas monde devenait tout simplement l'objet d'une spiritualisation accrue. Il servait ce corps à la rédemption spirituelle de l'humanité pour qui il voulait expier le péché. À même cette spiritualisation de son être il avait donc pris sur lui, ressenti à travers l'inconscient collectif de l'époque faut-il croire, le mal que afin de le conjurer passerait dans une totalisation symbolique en son moi décorporifié et rendu éthéré dans sa folie d'amour. Transsubstantialité de qui ressent de par l'acuité de sa douleur et la sensibilité esthétique et éthique de son être moral ce Jésus qui se pose physiquement en tant que spiritualité incarnée comme objet de résolution entre le bien et le mal radicalisé, comme nous l'avons vu en des figures clairement tranchées dans une forme manichéenne, c'est-à-dire polarisé par l'intensité de la souffrance qu'engendre la folie, le cas échéant le diable lui-même, c'est-à-dire nul autre que le mal dans sa forme totalisée de diable halluciné dans le désert là où Jésus prenait la place du bouc émissaire, bête sacrificielle dans l'ancienne tradition sur quoi on jetait après un rituel le mal pour l'envoyer ensuite au désert. Qui souffre faisait souffrir Jésus qui par une œcuménicité de sa sensiblerie face à ce mal qui rongait le corps de l'humanité se vivait en lui comme un seul corps, le corps de tous les humains, le corps de Jésus.

Cette radicalisation de l'éthique christique de la pensée de saint Jean-Baptiste dans laquelle Jésus tire sa source faisait que c'était non plus seulement un adultère qui se commettait par la consommation d'un acte physique avec la femme d'autrui mais simplement en convoitant celle-ci. Encore une fois le mal ici se décorporifie et se radicalise pour prendre une forme spirituelle encore plus concentrée et éthérée. Totalisation de la morale, cristallisation dans une heuristique digne d'une excentricité morale de schizophrène.

Pour tout dire avec les voix qu'il entendait, avec ce contact privilégié qu'il entretenait avec le monde de l'esprit, avec sa forme de narcissisme moral qui le faisait prétendre être le fils de Dieu nous pouvons dire avec certitude que ce personnage historique avait des attributs dignes d'un schizophrène. Pourtant à combien d'âmes dans ce monde moderne à nous à qui il a offert une pâture, monde moderne où la psychiatrie veut enterrer nos âmes au fond d'une bouteille de tranquillisants.

Gary Stevenson